



CHŒUR DE GRENELLE
DIRECTION : ALIX DUMON-DEBAECKER

Terra-Boléro

Création mondiale du Boléro de Ravel pour chœur

DIRECTION ARTISTIQUE : LIONEL SOW

Dossier de presse 2021 / 2022

PROJET TERRA-BOLÉRO

SOMMAIRE

Note d'intention

L'œuvre

Direction artistique

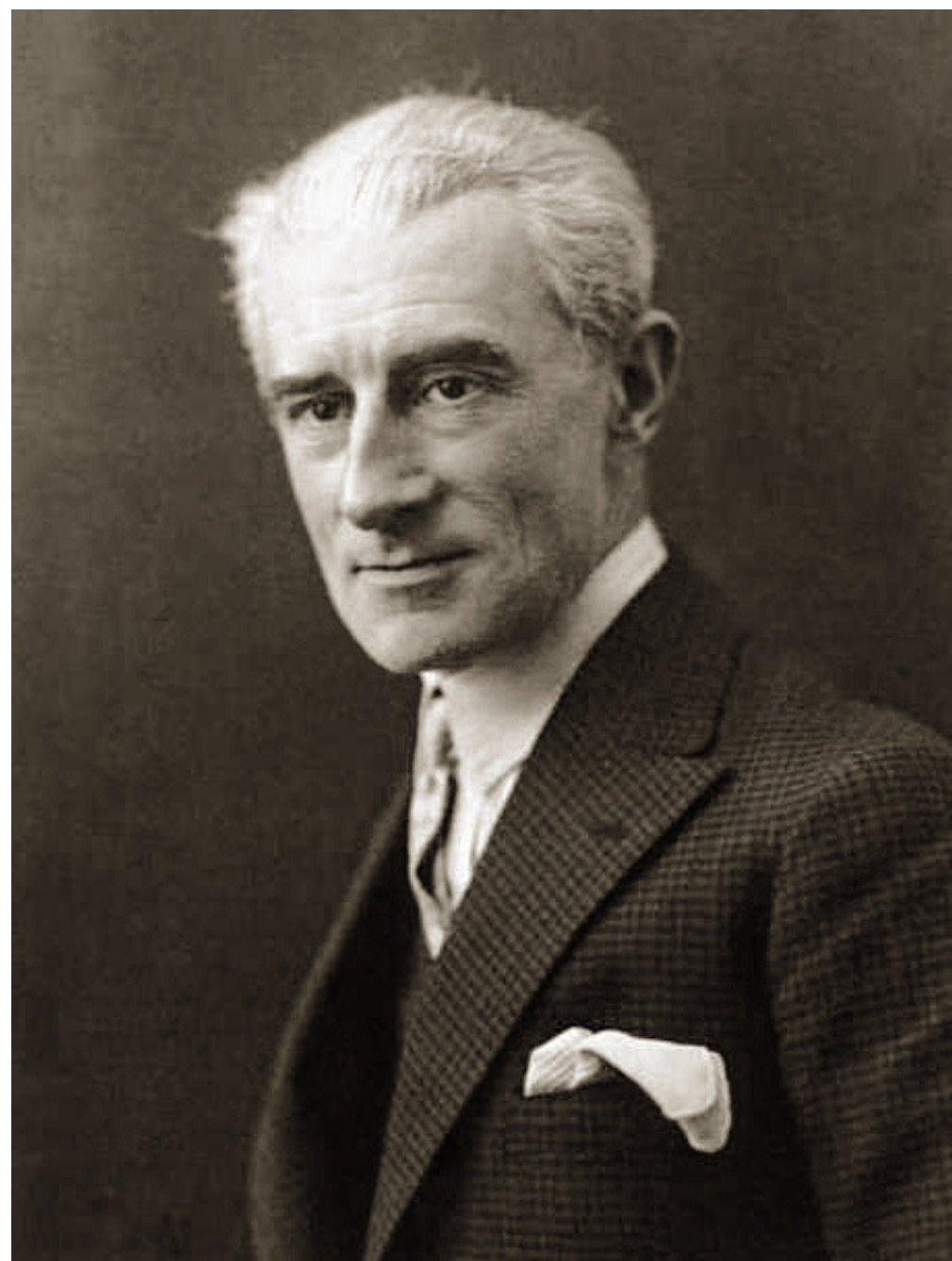
Le Chœur de Grenelle

Enregistrement et diffusion

Contact



LE CHEF-D'ŒUVRE DE MAURICE RAVEL POUR CHŒUR A CAPPELLA



NOTE D'INTENTION

Terra-Boléro est un projet musical inédit : né d'une amitié et d'une collaboration artistique entre la jeune chef de chœur Alix Dumondebaecker et le compositeur Thierry Machuel, il est la transcription du célébrissime Boléro de Ravel, entièrement pour voix humaine.

Son histoire commence en 2018 : pour fêter son dixième anniversaire, le Chœur de Grenelle commande à Thierry Machuel, l'un des plus grands compositeurs contemporains de musique chorale, une version pour chœur a cappella du Boléro, œuvre géniale et succès mondial de Maurice Ravel, composé 90 ans plus tôt.

NOTE D'INTENTION

Le défi est de taille : 15 voix superposées, 45 chanteurs et solistes dont une voix d'enfant, aucun instrument. Un par un, les chanteurs entrent dans l'arène, de la nuance la plus piano jusqu'au fortissimo final, explosion de son et climax d'une œuvre conçue sur deux simples thèmes, répétés de manière obsessionnelle, durant 17 minutes sans aucune pause.

Après avoir créé l'œuvre en juin 2018 à Paris, le Chœur de Grenelle l'enregistre pour la première fois en la baptisant *Terra-Boléro*, sur un texte célébrant les âges de la Terre, par le poète Benoît Richter (qui avait déjà collaboré avec Thierry Machuel sur deux transcriptions pour chœur de la suite *Ma Mère l'Oye* de Ravel).

Lionel Sow, chef de chœur de l'Orchestre de Paris, apporte sa collaboration à la direction artistique de ce projet sans précédent. **La soprano Marthe Davost** portera en soliste le thème hypnotique du Boléro, aux côtés de nombreux autres talents de la scène artistique française, et de la **maîtrise Notre-Dame de Paris**.

Terra-Boléro fait déjà date dans l'histoire de la musique française : du ballet créé par et pour la danseuse Ida Rubinstein en 1928, en passant par les centaines d'enregistrements et de concerts exécutés chaque année par les plus prestigieux orchestres du monde, il vient aujourd'hui toucher l'auditeur par l'instrument le plus primitif et le plus spirituel, dont Wagner disait qu'il était « *la seule origine à laquelle notre musique doit son existence* » : la voix.

Pourquoi Terra-Boléro ?

Transcrire le Boléro, quelle folie ! Mais pas tout seul, heureusement : avec Alix et Benoît, était-ce moins déraisonnable ? Nous le pensions, et il m'a semblé entrevoir une lueur lorsque, après bien des recherches, me vint cette première idée : laisser vierge la mélodie de Ravel, afin de préserver l'imaginaire qu'elle suscite en nous. Ne pas mettre de mots dessus : on la chantera bouche fermée, en moïto ou sur des voyelles. Inventer une voix, donc. Beaucoup d'hésitations avant de me lancer : risque de défigurer l'œuvre originale, prétention insensée d'ajouter quelque chose au chef-d'œuvre de Ravel... Ou alors, au cœur de l'édifice, telle la petite flamme dans la pénombre d'une cathédrale : sur la note de l'ostinato - la dominante - créer une psalmodie qui commencerait avec très peu de notes/mots pour peu à peu se déployer de section en section jusqu'à contaminer l'ensemble de la polyphonie. Une parole d'abord balbutiante, inaudible, et qui s'affirmerait, jusqu'à l'apparition de l'espèce humaine qui, selon le vœu de l'auteur, coïnciderait avec la modulation en mi majeur. L'écriture de cette voix nouvelle se présente d'emblée comme un récit qui, partant de loin dans le temps et l'espace (voix solo, chuchotements) nous rejoint comme si tous les chanteurs devenaient conteurs, acteurs même, de l'histoire, et nous emporte enfin, vague immense, irrésistible : la chute vers le ton initial signe alors la reprise de contact avec la terre ferme, en même temps que l'effroi de notre condition, vie et mort, et vie, espérance et désespérance, et folie, sans fin ?

Thierry Machuel

Pourquoi Terra-Boléro ?

Depuis longtemps, je voulais écrire une cosmogonie qui raconterait, en quelques minutes, l'histoire de la terre : faire rentrer dans le poème quelque chose de tellement grand qu'on n'imagine pas un seul instant que cela soit possible. Ce projet me permettait d'entremêler ma passion pour la science et ma fascination pour ce que j'appelle la « prose des origines » : les différentes genèses qui sont parvenues jusqu'à nous : Sumérienne, Babylonienne, Assyrienne, Egyptienne, Zoroastrienne, Scandinave, Aztèque ou Maya.

Pour ce qui est de la structure, le poème suit donc celle de l'échelle des temps géologiques, en partant de l'éon Hadéen, le plus ancien, qui débute il y a 4,6 milliards d'années, pour rejoindre le présent sur les dernières notes de musique.

Mon intérêt pour l'échelle des temps géologiques remonte à une trentaine d'années, avec la découverte d'un classique de la littérature chinoise, « La Pérégrination vers l'Ouest », et particulièrement le début de ce texte fleuve, qui conte la vie de Sun WuKong, le beau Roi Singe.

Pour s'être mal comporté (sa spécialité !), le singe est maudit par son maître qui le menace, s'il se vante jamais d'avoir été son élève, de « réduire son corps en cendres et de bannir son âme jusqu'aux nonuples ténèbres, où elle restera pour dix mille kalpa ». Sans même en savoir davantage, la malédiction semble sévère. Puis on apprend la définition du kalpa (un terme parfois traduit, à tort, par l'éternité) : « Prenez une grosse pierre sonore, époussetez-la avec un chiffon une fois par siècle, quand elle aura disparu, ce ne sera pas tout à fait un kalpa ».

Cette histoire du kalpa, son infinie longueur qui semble se confondre avec l'éternité sans pourtant jamais la rattraper, loin s'en faut, est significative de notre rapport aux temps longs qui président à la formation de notre planète.

Combien de temps dure un million d'années, un milliard ? Sommes-nous seulement capables d'appréhender ces durées ?

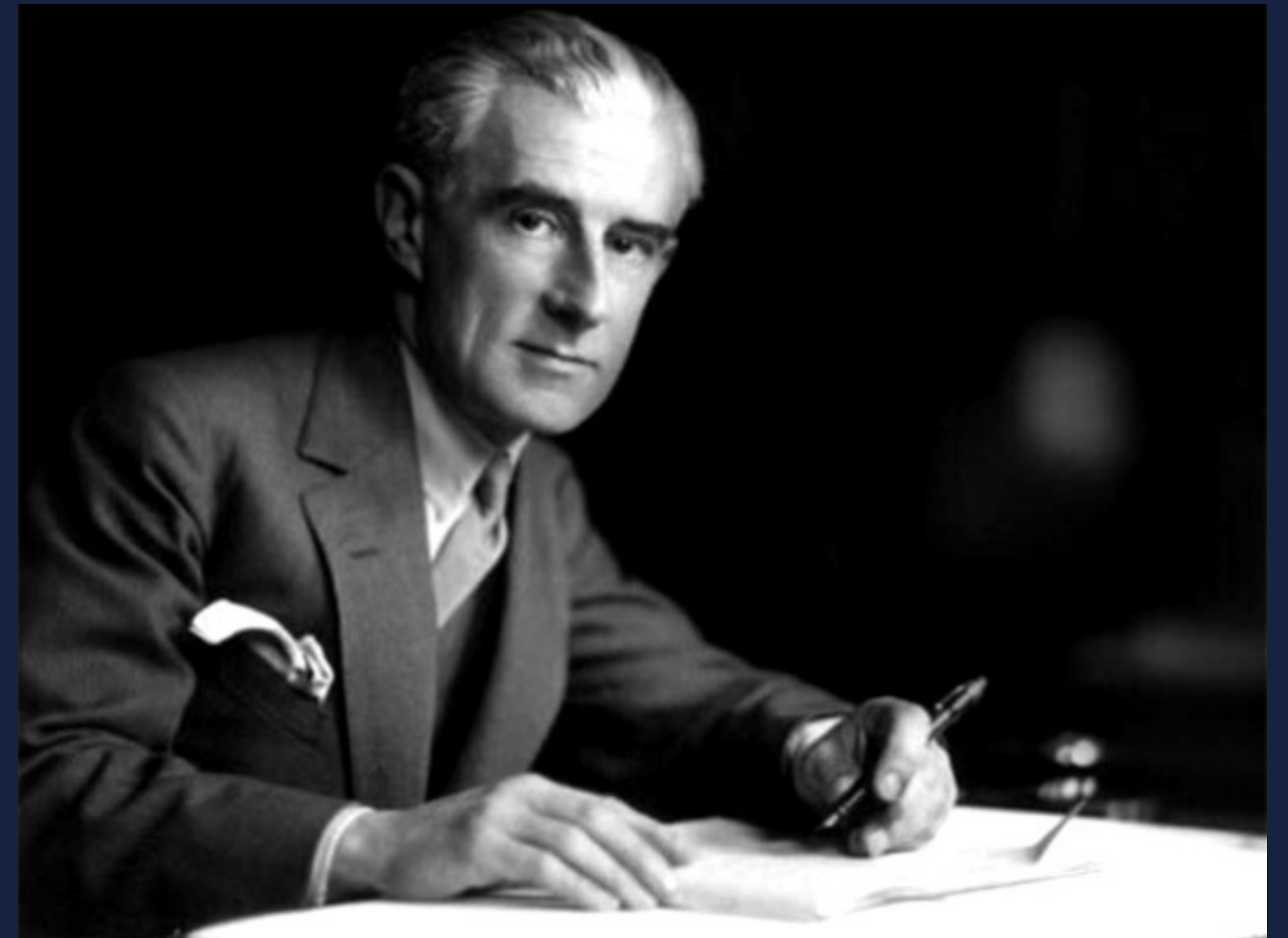
La plupart des phénomènes qu'on étudie lorsqu'on se penche sur la naissance de notre planète et de la race des hommes : transformation de l'atmosphère, changements climatiques, dérive des continents, évolution des espèces ... ces phénomènes qu'on se figure comme des mouvements, sont en réalité des mouvements immobiles dont seuls la science et l'esprit de déduction nous enseignent l'existence.

Finalement, dans ces « temps longs », exactement comme dans l'écriture d'un poème, ce qui travaille c'est l'apparente immobilité.

L'ŒUVRE DE MAURICE RAVEL

Le Boléro est une musique de ballet pour orchestre, composée en 1928 et créée à l'Opéra Garnier par sa dédicataire, la danseuse russe Ida Rubinstein, sur une chorégraphie de Bronislava Nijinska, sœur du célèbre Nijinski.

« En 1928, sur la demande de Mme Rubinstein, j'ai composé un boléro pour orchestre. C'est une danse d'un mouvement très modéré et constamment uniforme, tant par la mélodie que par l'harmonie et le rythme, ce dernier marqué sans cesse par le tambour. Le seul élément de diversité y est apporté par le crescendo orchestral. »



« Une seule fois je suis parvenu à réaliser complètement mes intentions : dans le Boléro ».

Maurice Ravel (1875-1937)

UN SUCCÈS PLANÉTAIRE



Maïa Plissetskaïa interprétant le Boléro en 1975

En 1961, Maurice Béjart crée une nouvelle chorégraphie, s'inspirant de l'argument original, situant l'action dans une auberge espagnole, mais aussi des danses traditionnelles grecques.

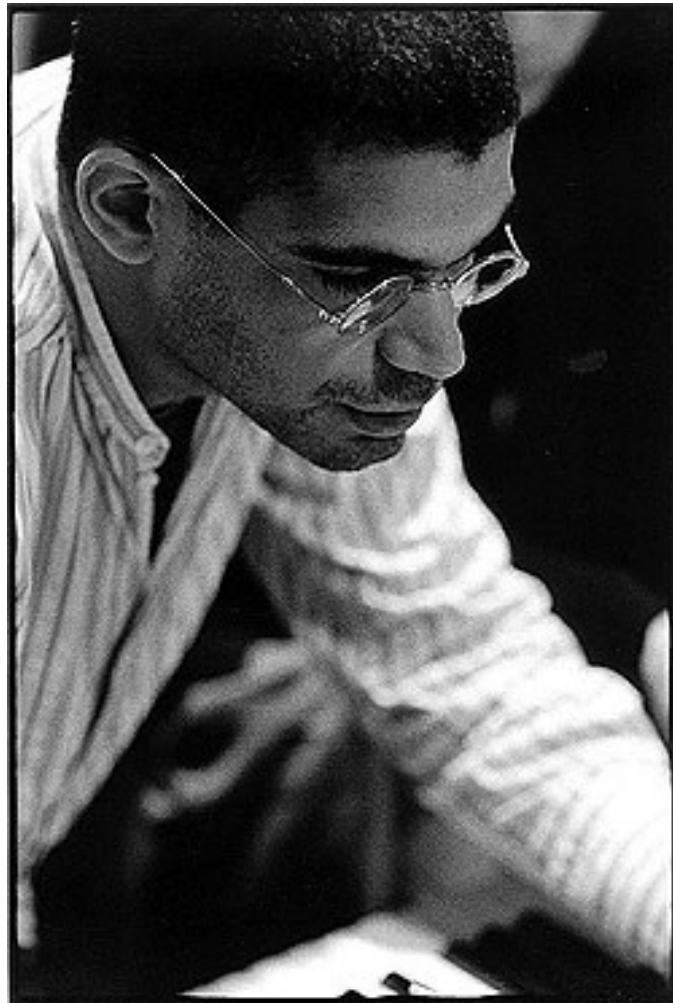
Seule debout sur une table rouge, la femme incarne la mélodie qui s'enroule inlassablement sur elle-même. Les hommes, "un rythme mâle qui tout en restant le même, va en augmentant de volume et d'intensité, dévorant l'espace sonore et engloutissant à la fin la mélodie".

Claude Lelouch fera de cette pièce le leitmotiv de son film, *Les Uns et les Autres* (1981).

« Le Boléro fonde une nouvelle esthétique : la transe. Une musique répétitive, anti-romantique, qui ne se préoccupe pas de sentiments et de psychologie mais de sensation et de rythme. Qui exprime la force vitale de la danse à travers un immense et irrésistible crescendo. »

Jean-François Zygel, pianiste et compositeur (1960 -)

TERRA-BOLÉRO, équipe artistique :



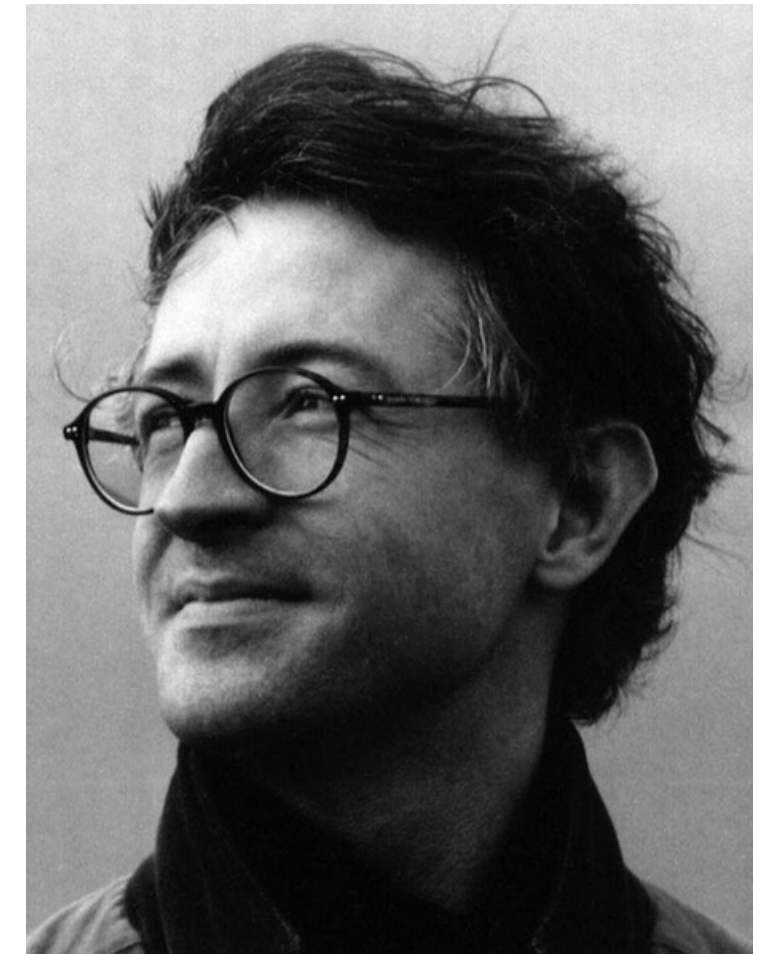
LIONEL SOW
(1978 -)

Chef de chœur de
l'Orchestre de Paris



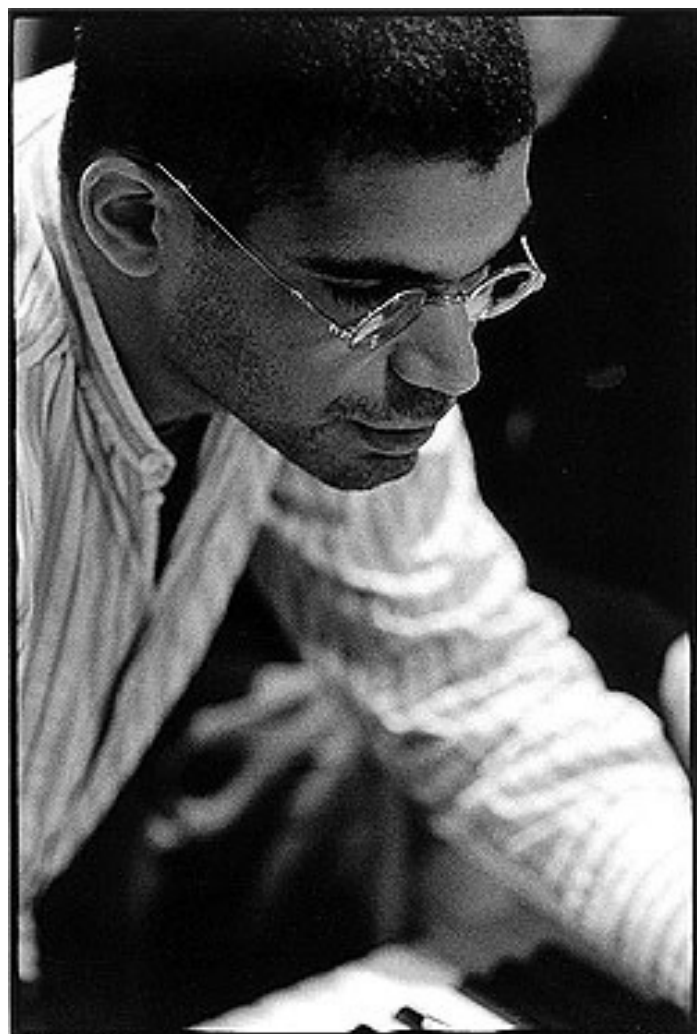
ALIX DUMON-DEBAECKER
(1986 -)

Chef de chœur



THIERRY MACHUEL
(1962 -)

Compositeur



LIONEL SOW

Après une formation de violoniste, tout d'abord au Conservatoire Supérieur de Paris C.N.R. (1er prix en 1996), puis auprès d'Annie Jodry à l'École Nationale de Musique de Fresnes (Prix de virtuosité en 1998), Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur.

Il suit une formation musicale au C.N.R. et au C.N.S.M.D. de Paris, couronnée par de nombreux premiers prix : harmonie, contrepoint, fugue (dans la classe de Thierry Escaich), direction de chœur (dans la classe de Patrick Marco), direction de chant grégorien, écriture XXe siècle et contrepoint Renaissance. Il obtient le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux en 2005.

Parallèlement à des études de chant avec Nicole Fallien, et de direction d'orchestre avec Jean-Jacques Werner, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux spécialisés en musique ancienne et baroque.

Avec la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe, qu'il dirige depuis 1995, il enregistre en 2000 le *Requiem* et les *Lamentations* de Jean Gilles, en 2003 la *Matthäus Passion* de H. Schütz et en 2004 les *Geistliche Lieder* de J. Brahms et A. Bruckner.

En janvier 2000, Lionel Sow est le directeur artistique de l'ensemble vocal Les Temperamens, et en septembre 2002, il devient l'assistant de Nicole Corti à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants.

Depuis 2004, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts a capella ou la préparation de programmes avec orchestre.

En septembre 2006, Lionel Sow prend la direction de l'ensemble de la Maîtrise Notre-Dame de Paris (Chœur d'enfants, Jeune Ensemble et Chœur d'adultes).

Depuis septembre 2011, il ajoute à cette responsabilité celle de chef du chœur de l'Orchestre de Paris.



ALIX DUMON-DEBAECKER

Née en 1986, Alix Dumon-Debaecker intègre la Maîtrise de Radio-France à l'âge de onze ans. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur auprès de Toni Ramon.

De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt et intègre ensuite le CEFEDM où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010.

Elle affine son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant sa direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). En 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris (250 productions avec 470 enfants par an).

En 2014, elle obtient sa licence de Lettres et reprend la direction du chœur de Sainte-Marie-des-Batignolles. En 2015, elle crée le Chœur d'enfants Saint-Jean-Paul II. En 2016, elle fonde la Maîtrise de filles du collège Stanislas. En 2017, elle co-dirige la Maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel. Enfin, elle assure depuis 5 ans des formations sur la maîtrise de la voix, l'assertivité et le team-building en entreprise.

Sa persévérance et ses qualités humaines lui ont permis de fédérer des chanteurs confirmés et professionnels formant le Chœur de Grenelle, dont les perspectives sont aujourd'hui riches en opportunités.

THIERRY MACHUEL

Compositeur et pianiste français, Thierry Machuel a consacré la majeure partie de son travail à l'art choral, sur des textes d'auteurs contemporains dans de très nombreuses langues. Son répertoire met ainsi en valeur le lien spécifique entre poésie, langues et cultures, et tisse patiemment un répertoire choral concernant aujourd'hui plus d'une quarantaine de pays et territoires.

Il a mis en musique des textes de nombreux poètes à travers le monde, notamment Yves Bonnefoy, Langston Hughes, Paul Celan, Sophia de Mello Breyner, Ossip Mandelstam, Gabriela Mistral, Takuboku, Jaan Kaplinski, Guillevic, Amina Saïd, Yvon Le Men, Daniela Attanasio, Jean-Yves Léopold, Mahmoud Darwich, Roberto Juarroz, Maram Al-Masri, Benoît Richter, Tanella Boni, José Angel Valente, Andrée Chedid, Gérald Bloncourt, Kathleen Raine, Hélène et René-Guy Cadou, Rabindranath Tagore ...

Compositeur invité dans plusieurs festivals depuis 2008 (Ombres et lumières à Clairvaux, Musique en Brocéliande, festival d'Auvers-sur-Oise, Florilège vocal de Tours, rencontres de chœurs d'enfants de Champcueil, PubliChorus, festival international de chorales scolaires d'Yvetot), il a créé l'ensemble vocal et instrumental Territoires du souffle, qui s'est produit notamment à la Cité de la musique (Paris), à la Cité de la voix (Vézelay) et au Collège des Bernardins, ainsi que le trio Yezh avec Caroline Chassany et Jean-Luc Tamby. Les enregistrements de ses œuvres sont soutenus depuis 2003 par la Fondation pour l'Art et la Recherche.



BENOIT RICHTER

Né en 1971, écrit de la poésie, du théâtre, des livrets d'opéra, des récits.
Les formes qu'il invente essayent de tirer l'écriture du côté du regain d'attention et du collectif, comme le poème autodaté, le diurnoscope, le contrepoint, le poème avec muses...

Depuis 2017, il assure, en compagnie du poète Robert Rappilly, la direction artistique et la programmation du festival normand Pirouésie : poésie & paysage en Cotentin.



Auteur,

Il écrit du théâtre, des livrets d'opéra et des récits, principalement sur commande (commandes de l'État, du Conseil Régional des Hauts-de-Seine, du Parc de la Villette ...). Ses pièces ont été montées en France par Yaël Bacri, Gaël Le Meur, Irène Chauve, Marie-Paule Bancel, Samuel Muller, Angelo Cianci, Guy-Pierre Couleau ... , et en Allemagne par Roland Hüve.

Poète,

ses textes ont été mis en musique par des compositrices et compositeurs comme Laurence Samson-Hincapié, Florence Baschet, Michelle-Agnes Magalhaes, Thierry Machuel, Bernard Thomas, Jean-Christophe Rosaz et Pierre-Adrien Charpy, commandés et interprétés par des ensembles prestigieux, Accentus (direction Laurence Équilbey), Le Jeune Chœur de Paris, Ensemble Chœur en scène (direction Emmanuèle Dubost), Les Cris de Paris (direction Geoffroy Jourdain), Les Métaboles (direction Léo Warynski), Ensemble Da Pacem...

Metteur en scène,

Il a monté une centaine de spectacles depuis le début des années 1990, alternant théâtre et mise en scène d'opéras contemporains.



MARTHE DAVOST

Après des études de clavecin et de violon, c'est à la maîtrise de Bretagne que la soprano Marthe Davost découvre son intérêt particulier pour la voix. Très jeune, elle intègre les chœurs de l'Opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier.

Souhaitant poursuivre une formation de soliste, elle est admise en 2010 dans le chœur d'adulte de la maîtrise Notre Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow et poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dont elle sort diplômée en 2017. En 2018, elle est lauréate de la Fondation Royaumont.

Depuis, elle se produit dans plusieurs ensembles comme le Poème Harmonique (Vincent Dumestre) avec qui elle enregistre le CD Anamorphosi, l'Ensemble Vocal de la cathédrale Notre-Dame de Paris (Sylvain Dieudonné), l'Ensemble Marguerite Louise (Gaétan Jarry), l'Ensemble Lux Aeterna dont elle est la directrice artistique.

Son aisance scénique lui permet de couvrir des rôles et répertoires variés avec Drusilla (*L'Incoronazione di Poppea*) au festival Le Temps Suspendu, l'Enfant (*L'enfant et les sortilèges*) avec la troupe Jeune Opéra de France, Ardélise (*La Carmélite* de Renaldo Hahn) et La Voix Humaine au CNSMDP, Zerlina (*Don Giovanni*) avec la fondation Royaumont, Eurydice (*Orphée aux Enfers*) au théâtre du Ranelagh avec Opéra du Jour.

LE CHŒUR DE GRENELLE

Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Dumon-Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif de réunir des chanteurs de divers horizons dans une passion commune pour la musique, et de faire partager celle-ci à un large public.

Après plus de treize années d'existence, c'est un pari réussi et les quelque **190 concerts déjà donnés** ont démontré la capacité du Chœur de Grenelle à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. Variant de 12 à 38 chanteurs en fonction des programmes, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses, avec orchestre ou a cappella.



Alix Dumon-Debaecker privilégie la musique a cappella, qui permet de mettre en valeur les voix et le son du chœur. Cette spécialité, qui nécessite une technique musicale perfectionnée, est devenue sa marque de fabrique. Les invitations à la saison musicale du Théâtre Le Ranelagh, aux Festivals des grandes orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois et du Temple d'Enghien, aux Journées du Patrimoine de Boulogne-Billancourt, au Sacré-Cœur de Montmartre ou encore à diverses manifestations culturelles en Bavière, témoignent de la reconnaissance de l'expertise du chœur en ce domaine.

La richesse des cursus musicaux des chanteurs confère au Chœur de Grenelle l'envergure lui permettant de placer son **exigence musicale à un haut niveau**. Tous les chanteurs sont issus de maîtrises telles que les Petits Chanteurs de Saint-Marc, les maîtrises de Radio-France, de Bretagne, de Strasbourg, de Chartres, du Centre de musique baroque de Versailles et de conservatoires parisiens.

La qualité musicale du chœur est garantie par un recrutement rigoureux et sélectif, couplé à une **formation continue de ses chanteurs** afin de leur assurer une véritable progression. Ils bénéficient de l'enseignement assidu de plusieurs professeurs de chant : Gisèle Fixe (Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris), Jeanne Chevalier (Maîtrise des Hauts-de-Seine), Baptiste Jore (basse soliste au Chœur de l'Armée française), Marthe Davost (soprano issue du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) et Daïnouri Choque, chef de chœur, chanteur, et formateur sur la perception complète du son.



En mars 2016, le Chœur de Grenelle a enregistré son premier disque, sous la direction artistique de Didier Louis : la *Messe à quatre voix* de Nicolas Pacotat (v. 1696-1731), œuvre inédite, accompagnée des *Litanies à la Vierge* de Paolo Lorenzani (1640-1713) et de trois motets de Guillaume Bouzignac (1587-1643).

Outre la création du *Boléro* pour chœur, sa saison 2018-2019 s'est ouverte par un concert avec le compositeur franco-anglais John Featherstone dont il a interprété le *Te Deum* au Temple de l'Étoile. Le chœur a ensuite poursuivi sa collaboration entreprise l'an passé avec Kalalumen et l'Ensemble Lux æterna pour une tournée commémorant le centenaire de l'Armistice de 1918 autour du Gloria de Vivaldi. Après un premier volet en décembre 2017 à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, le Chœur de Grenelle a ainsi eu l'occasion de se produire à Lille, Verdun, Compiègne puis Calais sous la direction de Gaëtan Jarry.

Le chœur d'hommes a fait ses débuts dans le répertoire lyrique au Théâtre Le Ranelagh en se joignant à la compagnie Opéra du Jour dans *La Cenerentola* de Rossini sous la direction artistique d'Isabelle du Boucher, et livrant une prestation saluée par la critique. Ces productions ont été suivies d'une reprise du *Te Deum* de John Featherstone, ainsi que de la participation à *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach au Théâtre Le Ranelagh en décembre 2019.

En décembre 2021 le chœur interprétera le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre des Jeunes d'Île-de-France (OJIF), ainsi que les *Funérailles pour la Reine Mary* de Purcell.





L'ENREGISTREMENT :

Juillet 2021 à la Seine Musicale

L'ingénieur du son **Philippe Malidin** collabore depuis de nombreuses années avec le Chœur de Grenelle, et notamment sur l'enregistrement de son premier disque en 2016. Spécialisé dans le chant choral, il est également chef de chœur. **Le nouveau complexe d'enregistrement de la Seine Musicale** (Boulogne-Billancourt) répond aux exigences propres à *Terra-Boléro*. La modularité des studios permet notamment des adaptations acoustiques inédites essentielles.



DIFFUSION DE TERRA-BOLÉRO

SAISON 2021 / 2022

- concerts éclairés entièrement à la bougie (par la société Kalalumen, qui illumine les plus grands sites du patrimoine européen)
- concert écologique en plein air
- initiation du public à la percussion corporelle
- productions avec danseurs
- concerts pédagogiques
- réalisation d'un documentaire par Franck Cuveillier, en collaboration avec l'INA

Le projet Terra-Boléro est le terrain d'une nouvelle approche du chant choral en lien avec son environnement, une expérience immersive pour le public, dans une redécouverte inédite de l'œuvre de Ravel.



L'ÉQUIPE :



Alix Dumon-Debaecker

Chef de chœur

+33 (0)6 61 45 32 74
alix.debaecker@choeurdegrenelle.com



Hélène Velluet

Chargée de production

+33 (0)6 19 84 39 68
helene.velluet@choeurdegrenelle.com



Nathanaël Mion

Chargé de diffusion

+33 (0)6 61 30 41 33
nathanael.mion@choeurdegrenelle.com

CONTACT :



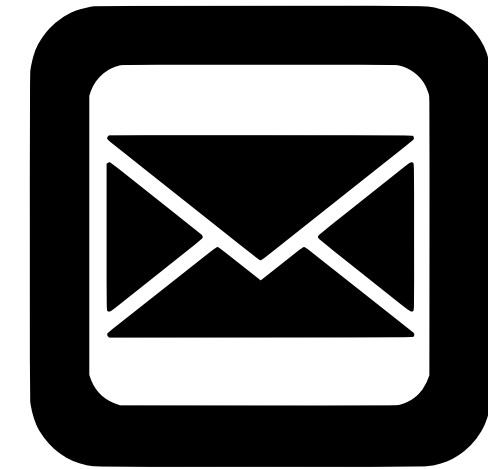
Adresse postale

*4 avenue Beauséjour
94130 Nogent-sur-Marne*



Téléphone

+33 (0)6 19 84 39 68



Adresse mail

contact@choeurdegrenelle.com



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Facebook

<https://www.facebook.com/ChoeurDeGrenelle>



Twitter

<https://twitter.com/Choeur2Grenelle>



Instagram

Choeur_de_grenelle



Pliocène

soleil

rien de nouveau ne naît sous le soleil

repos des glaces

la vie sous la surface

un corridor biologique

une nature migrante

l'envie de multiple en dedans

mélanger

oui

mélanger

toujours vers la rencontre

toujours vers la rencontre de l'autre

Benoît Richter

Extrait du poème *Terra-Boléro*